

HOMÉLIE

DIMANCHE 22 MARS 2015

5^{ème} dimanche du Carême (B)



Claude Ritchie, prêtre

Vous souvenez-vous du récit du don de la loi à Moïse ? Sur quelle matière étaient inscrits les articles de cette loi ? Sur des tables de pierre, n'est-ce pas ? Moïse en brise même la première version et doit remonter vers Dieu pour se faire retransmettre cette législation divine. Les tables seront ensuite enchâssées dans l'Arche de l'Alliance, laquelle sera transportée durant tout le temps de la période nomade du peuple de Dieu. Puis, le Temple de Jérusalem étant construit, l'Arche sera installée dans le Saint des Saints, le lieu le plus sacré et le plus inaccessible du noble édifice religieux.

Ce symbolisme est celui du premier Testament. Jérémie annonce aujourd'hui une Alliance renouvelée. « Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères », écrit-il. Déjà, le prophète percevait dans sa méditation et dans son contact intime avec Dieu que la Loi du Seigneur ne pouvait plus être comprise comme étant située sur un support extérieur à l'âme humaine. C'est pourquoi Jérémie annonce au nom de Dieu que, bientôt, la Loi sainte sera inscrite « au plus profond » de l'être humain.

Jésus connaissait les paroles des prophètes d'Israël qui l'avaient précédé. Il les méditait et en nourrissait sa prière et son enseignement. En mémoire de lui, quand nous célébrons ensemble l'eucharistie nous réactualisons ces paroles que Jésus a dites à propos de la coupe, à savoir qu'elle porte la **Nouvelle Alliance** en son sang. Nous entrons donc avec Jésus dans cette nouveauté annoncée et souhaitée par Jérémie. En Jésus, la Loi n'est plus gravée sur une substance inerte; elle habite plutôt notre cœur; elle ne s'impose pas à nous depuis le dehors; elle devient notre respiration, notre vue, nos gestes, nos pensées et nos paroles.

Nous sentons bien tout de même toute la distance qui nous sépare d'un tel idéal. Nous sommes portés sans doute à demeurer stationnaires dans notre évolution et dans notre compréhension spirituelle. Et pourtant, Jésus nous attire. Il a été « élevé de terre » par les souffrances de sa croix et par la

gloire de sa résurrection. Nos passages à vide et nos épreuves trouvent en lui une issue et une signification.

Jésus a lui-même crié vers Dieu en pleurant et en suppliant, nous indique aujourd'hui la lettre aux Hébreux, vers « Dieu qui pouvait le sauver de la mort ». Quelqu'un pourrait dire alors que Jésus a prié pour rien et que ses implorations sont restées lettre morte. Cette réflexion pourrait aussi risquer de devenir la nôtre quand il nous semble que notre propre prière n'obtient aucune réponse. Jésus a néanmoins été exaucé, considère la lettre aux Hébreux, car il a été foncièrement humble. Cette attitude fondamentale devant Dieu constitue sans doute une des assises de la Nouvelle Alliance.

Dans le psaume, nous avons repris cette très belle et très heureuse demande : « Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau », c'est-à-dire, un cœur ajusté à l'Alliance véritable que Dieu veut vivre avec chacun et chacune de nous. En Jésus, Dieu ne nous a pas donné un législateur; il nous a plutôt donné un modèle, un frère et un maître. Jésus, le premier, est entré de tout son être dans la Nouvelle Alliance et il veut nous y entraîner afin que notre réalité de fils et de filles de Dieu puisse enfin venir au jour.

Dans notre liturgie de ce jour, demandons au Seigneur que nous sachions profiter des grâces de ce Carême pour cheminer davantage vers la simplicité qu'il nous offre. Que notre regard puisse être transformé pour voir, comme Jésus, comment Dieu agit dans tous les détails de nos vies pour nous apporter le salut.

